

MINISTERE DE L'ECONOMIE,
DU DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL
ET DE LA PROMOTION DU SECTEUR PRIVE

REPUBLIQUE DU CONGO
Unité* Travail* Progrès.

**DISCOURS
DE MONSIEUR GILBERT ONDONGO,
MINISTRE D'ETAT,
MINISTRE DE L'ECONOMIE,
DU DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL
ET DE LA PROMOTION
DU SECTEUR PRIVE,
A L'OUVERTURE DU DEUXIEME
FORUM DE L'ENTREPRENEURIAT**

Pointe-Noire, le 16 septembre 2016

**Monsieur le préfet du département de Pointe-Noire,
Monsieur le député maire de la ville de Pointe-Noire,
Madame la représentante de la délégation de l'Union
européenne au Congo,
Monsieur le président de l'Association Pointe-Noire
industrielle,
Mesdames et messieurs.**

Je ne ferai nullement sensation ici en affirmant que toute économie a besoin des entreprises. Qu'elle soit de marché ou administrée, capitaliste ou socialiste, libérale ou dirigée, l'économie ne peut prospérer ou tout simplement, ne peut exister sans des entreprises.

Cette évidence vient de ce que ce sont les entreprises, publiques et/ou privées, qui créent l'essentiel des emplois et des richesses des nations. Ce sont donc les entreprises qui font la croissance et favorisent le développement socio-économique des pays.

Cela va sans dire que plus il y a d'entreprises dans tous les secteurs de l'économie nationale, plus élevé est le niveau du développement du pays. Au regard de la réalité, on est amené à soutenir qu'il y a une corrélation entre l'importance des entreprises d'un pays et son rang dans l'économie mondiale.

Les Etats-Unis d'Amérique ont le plus grand nombre d'entreprises au monde (plus de 72 millions) et les plus importantes, ils sont la première puissance économique mondiale.

L'Afrique du Sud a le plus grand nombre d'entreprises en Afrique (plus de 2 millions), elle est la première puissance économique africaine.

Si l'on veut du développement, on ne peut qu'accorder une attention toute particulière à l'entrepreneuriat. Ainsi sont justifiées, s'il en était besoin, la présence et la participation des représentants du Gouvernement à ce Forum, consacré à l'entrepreneuriat au Congo.

Que dire du Forum lui-même ?

L'initiative renouvelée de l'organiser est à saluer.

Entreprendre ne devrait jamais se limiter à prendre le risque de transformer une idée en réalité. Entreprendre devrait aussi rimer avec ouverture, dialogue et échange des expériences. C'est le sens que vous donnez, mesdames et messieurs les organisateurs, à cette rencontre. Vous avez raison.

Voilà pourquoi je vous félicite, vous l'Association Pointe-Noire industrielle, l'Institut européen de coopération et de développement et la Chambre consulaire de Pointe-Noire sans oublier votre partenaire, l'Union Européenne, qui apporte son soutien à cette initiative depuis sa première édition.

Mesdames et messieurs,

L'Etat congolais croit en l'entreprise. Le Président de la République, Chef de l'Etat, n'écrit-il pas, dans son projet de société, << La marche vers le développement >> : << (---) nous nous devons de (---) aider à la structuration d'un secteur privé national fort et à l'implantation, dans notre pays, de nombreuses entreprises étrangères >>.

Dans le même projet de société, il décrit les principales modalités pour y arriver, ainsi qu'il suit :

- favoriser l'éclosion des initiatives privées de production ;
- aider au financement (direct ou indirect) des PME/PMI en création ou en expansion ;
- octroyer des avantages fiscaux ou des subventions ;
- réduire la pression fiscale supportée par chaque contribuable.

Mesdames et messieurs,

L'Etat qui croit en l'entreprise a aussi conscience des difficultés auxquelles est en proie l'entreprise au Congo. Ces difficultés ont pour noms, entre autres, l'accès au financement, les carences en compétences, les obstacles administratifs, la concurrence déloyale, la faiblesse de la demande nationale, le coût et l'irrégularité des services publics utiles à la production.

Le Gouvernement travaille à desserrer l'étreinte de toutes ces difficultés et de bien d'autres contraintes qui pèsent sur l'exercice des activités économiques par les entreprises.

En même temps, le Gouvernement encourage toutes les entreprises à innover pour accroître leur productivité et leur compétitivité, à croire en notre pays qui regorge d'énormes potentialités, à y investir encore plus pour préparer avec nous un meilleur avenir, aussi bien pour les entreprises que pour notre pays.

Aujourd'hui, la conjoncture économique et financière nationale n'est pas des plus heureuses. Comme la vie, l'économie a aussi ses hauts et ses bas. Pour autant, faut-il désespérer et tout abandonner lorsqu'arrive la crise ? Non.

La résignation, le renoncement, les jérémiades et l'inaction n'ont jamais préparé l'avenir. Ce sont la volonté, la persévérance, la résistance et l'action bien sentie qui permettent de se projeter dans le futur et d'envisager des lendemains meilleurs.

Le Gouvernement de la République est à l'œuvre pour conjurer le mauvais sort économique qui enveloppe l'économie mondiale depuis 2008 et particulièrement les pays exportateurs des matières premières depuis 2014.

La diversification approfondie de l'économie, l'un des remèdes à la crise, ne saurait durablement prendre place sans vous, mesdames et messieurs les entrepreneurs déjà en activité au Congo, et sans d'autres investisseurs que nous appelons à vous rejoindre, en grand nombre, ici dans notre pays.

Pour ce qui concerne particulièrement le ministère dont j'ai la charge aujourd'hui, tout y est fait et le sera encore plus afin que soit entretenu et renforcé le dialogue public-privé, que soit également amélioré le climat des affaires dans notre pays.

Tout ce qui peut contribuer à promouvoir et à mieux accompagner le secteur privé sera mis en œuvre avec nos meilleurs soins.

Aux porteurs de projets et autres chefs d'entreprises, ici présents, je dis, sans clause de style, que les activités inscrites au programme de cette journée sont porteuses d'opportunités. Avec les témoignages de vos pairs, échange avec les structures d'appui et découverte des offres d'assurance, il y a autant de possibilités d'inscrire vos activités sur la trajectoire du développement. En confiance, je forme le vœu de voir vos entreprises, aujourd'hui peut-être encore anonymes, devenir demain des majors de notre paysage entrepreneurial.

Vous pouvez compter sur la disponibilité de notre département ministériel et du gouvernement en général pour accompagner cette mutation. Nous veillerons aussi à assurer la pérennité de ce Forum.

Vive l'entreprise.

Vive la relation entre l'entreprise et l'Etat.

Je déclare ouverte la deuxième édition du Forum de l'entrepreneuriat.

Je vous remercie.